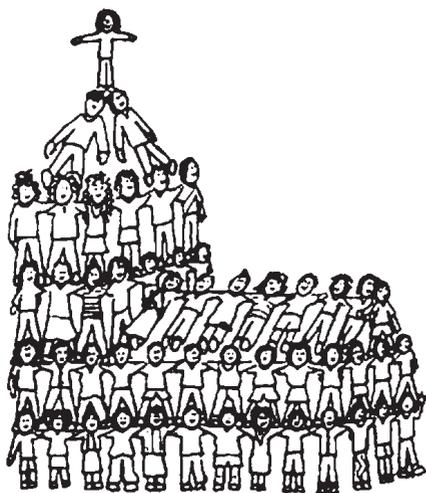




À PROPOS DES « COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES VIVANTES »

1. Objet de la réflexion

De nouvelles attentes à propos des communautés



Depuis quelques années, les regards attentifs découvrent que l'Église, loin d'être figée, multiplie au contraire les démarches originales pour manifester et amplifier la vie que l'Esprit Saint ne cesse de lui insuffler. Ils sont très divers et nombreux les nouveaux chemins qui s'ouvrent à ceux qui veulent vivre, et faire vivre, de leur foi en Jésus-Christ. « Bruxelles-Toussaint 2006 » puis « Taizé » ont remué les cœurs et font éclore pas mal de bourgeons. Ils ont encouragé et suscité des initiatives innovantes aptes à renforcer le caractère missionnaire de l'Église : canaux de « première annonce », cycles de

formation pour tous les niveaux, engagements sociaux, grands rassemblements, célébrations sacramentelles soignées, ... De ce fait, des cœurs sont touchés par la Parole de Dieu et les fruits de celle-ci se font mûrs : baptêmes de grands enfants et d'adultes, engagement des laïcs en pastorale, naissances de petites fraternités de quartier...

Il est donc devenu plus important que jamais de pouvoir aider les chrétiens, et ceux qui souhaitent le devenir en les orientant vers une communauté vivante qui deviendra lieu d'accompagnement ou d'approfondissement.

Encourager la réflexion



Un petit groupe de réflexion issu de « L'Évangile en Partage » (cfr p.5) s'est interrogé sur les caractéristiques d'une communauté chrétienne vivante. En effet si beaucoup de documents insistent sur la nécessité de communautés vivantes, peu en détaillent les traits et en fournissent les clefs. En outre, dans beaucoup de paroisses et communautés, des chrétiens s'efforcent, par la prière, la réflexion et

l'action, de raviver le lieu où ils vivent leur foi.

Notre objectif est d'encourager et de soutenir ce qui se vit déjà mais aussi de susciter une réflexion chez tous ceux que cette question touche. Ne pourrait-on pas espérer que la mise en commun des expériences et des partages sur ce sujet soit un apport pour l'Église de Bruxelles ?

Ce que nous visons ici n'est pas autre chose que ce que nous essayons de vivre, déjà : le chemin pour faire communauté est un mouvement, une dynamique, bien plus qu'un 'mirage' qu'il nous faudrait atteindre. Cette réflexion nous est offerte pour enrichir et féconder nos pratiques existantes. Nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision... 2 Co, 5,7.

2. Pour une large approche de la définition de communauté

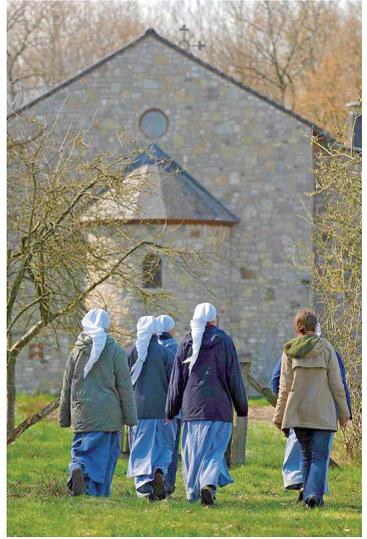
Nous référant au document de Mgr De Kesel de 2005 sur « L'avenir des paroisses et présence de l'Église à Bruxelles », nous avons adopté une approche assez large de la notion de communauté :

« Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, avec les yeux tournés vers l'avenir, c'est de suffisamment de communautés paroissiales vivantes. Des communautés qui sont attentives à la parole de l'Écriture et qui se laissent imprégner par l'évangile, des communautés qui se



rassemblent pour la prière et pour la liturgie, et le dimanche, pour l'Eucharistie, des communautés qui cherchent des chemins concrets de fraternité et de solidarité, des communautés qui, à cause de tout cela, rayonnent vers l'extérieur. La formation de telles communautés doit être notre premier souci. »

« C'est la raison de notre insistance sur des communautés vivantes qui rayonnent sur l'extérieur. Elles sont d'une grande importance pour la vitalité de l'Eglise dans notre ville et pour son avenir. Nous pensons ici en particulier à nos communautés paroissiales et aux communautés d'origine étrangère mais aussi aux communautés nouvelles, aux mouvements et aux communautés religieuses. »



« Il y a aussi beaucoup de petites communautés où la transmission de la foi peut se faire facilement de personne à personne, à taille humaine. Beaucoup ressentent aujourd'hui le besoin de redécouvrir le cœur de l'Évangile. Ils cherchent des lieux de renouveau et d'approfondissement. C'est bien sûr ce que nous visons dans une communauté paroissiale. Et pourtant nous avons besoin de plus petites communautés, de lieux discrets, de maisons de foi et de prière. Des lieux où l'on peut sans cesse redécouvrir la richesse de la Parole de Dieu, où l'on prie ensemble et où l'on partage. C'est peut-être là que dans le silence, on travaille le plus à l'avenir de l'Eglise. »

3. Fondements de la réflexion

La description des premières communautés chrétiennes dans le livre des Actes des Apôtres a été notre point de départ.

Chapitre 2(42)

Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

Chapitre 4 (32-35)

La multitude des croyants n'avait qu'un seul cœur et une seule âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait mais entre eux tout était commun.

Avec beaucoup de puissance, les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus, et ils jouissaient tous d'une grande faveur.

Chapitre 5 (14)

Des croyants de plus en plus nombreux s'adjoignaient au Seigneur.

Notre démarche a donc pris aussi appui sur la lettre de Mgr De Kesel citée ci-dessus, mais aussi sur le document des Evêques « Devenir Adulte dans la Foi » ainsi que sur le document du Cardinal Kasper de 2009 à propos de la réorganisation pastorale, dont des extraits ont été publiés dans « DIMANCHE », les 14 et 21 juin 2009 (source : Serviteur de la Joie. La vie du prêtre - Service sacerdotal. Paris. Cerf 2007).

Notre partage a également été nourri par les expériences des signataires du présent document, issus de lieux d'Eglise différents.

4. Caractéristiques d'une communauté chrétienne vivante

S'il est évident qu'aucune communauté ne peut prétendre rencontrer exhaustivement tous les critères, il nous a semblé que ce n'était pas une raison pour ne pas les relever avec le ferme espoir qu'ils puissent être vécus, même de manière imparfaite.

Une communauté vivante rassemble ceux et celles qui acceptent d'être des disciples du Christ, des témoins de la Résurrection et enfin des apôtres pour le monde.

Dans l'esprit du texte des Actes des apôtres, nous proposons une présentation en six articulations.

→ Lieu d'accueil, au nom du Seigneur

« Des croyants de plus en plus nombreux s'adjoignaient au Seigneur... »

Tout le contraire d'un club privé, la communauté a le projet d'être ouverte à tous, tout en acceptant qu'il y a des limites à l'intégration ou des temps d'appropriation nécessaires. Elle est le lieu qui tente de révéler l'amour infini de Dieu et facilite la rencontre personnelle avec le Ressuscité. Sous l'action de l'Esprit Saint, cette communauté favorise une intimité profonde avec le Seigneur, une transformation par Son amour et Sa Parole. Attrayante, elle a à cœur de vivre elle-même de et dans l'amour du Père.



→ Lieu de communion avec le Christ

« Ils se montraient assidus à la fraction du pain et aux prières »



La rencontre du Christ vivant et agissant est au cœur de la vie de la communauté. Cette rencontre se vit et s'exprime par l'Eucharistie, la prière sous toutes ses formes et la méditation de la Parole. L'Eucharistie construit la communauté. Elle permet à ses fidèles d'être touchés et envoyés. Elle est un lieu possible de conversion : par elle, nous pouvons entrer dans l'action de grâce et dans l'offrande pour les autres. Cette communion, avec Dieu et avec les autres par l'Eucharistie est prioritaire et fondamentale.

→ Lieu de communion fraternelle (« Caritas »)

« Ils se montraient assidus à la communion fraternelle »

L'Eucharistie s'incarne par un vivre ensemble au sein de la communauté (fraternité – dimension interne) et par une dimension socio caritative (solidarité ouverte sur l'extérieur - Diaconie)

- a. - Sous la conduite d'un noyau pastoral (prêtres – laïcs), âme de la communauté, on tend à y vivre le souci de l'autre, l'amour réciproque et la fidélité ; cette communion s'exprimera au mieux par le biais de petits lieux (groupes) de parole et de partage. Il y a aussi une demande pour des lieux d'accueil et de rencontre ouverts en dehors de la célébration du dimanche.
- Les dimensions horizontale et verticale de la Croix s'y rencontrent. En effet, les difficultés, les choix et les décisions s'y vivent dans l'esprit de l'Evangile : en premier lieu, s'abandonner à Dieu dans la prière fervente et persévérante. Ensuite, discerner la volonté et l'action du Seigneur, pour, enfin, rendre grâces et témoigner des « fruits de résurrection » reçus (= « trajet pascal », de Gethsemani à la résurrection).
- Avec le discernement nécessaire, la communauté sera le lieu où les différentes sensibilités spirituelles devraient pouvoir s'exprimer : lieu d'écoute (compassion), de dialogue et de joie partagée.

- b. A l'exemple de Saint-Damien, les actions socio-caritatives de la communauté ne cacheront pas la source christique qui les anime. La communauté sera ouverte aussi à l'action des entités - y compris hors contexte ecclésial - qui ont à cœur les difficultés sociales.

→ Lieu d'Unité

« Un seul cœur et une seule âme »



L'unité est un fruit de l'Esprit : c'est de lui que nous la recevons. Elle sous-tend une ouverture à la communion fraternelle et une grande disponibilité du cœur. Aucune communauté vivante ne peut s'édifier sur la division, la critique, le dénigrement, l'amertume.

La coexistence harmonieuse des diverses sensibilités est sans nul doute une source de richesse même si parfois elle ne va pas sans difficulté. Elle est à encourager avec le discernement nécessaire et va de pair avec le discernement des dons de chacun.

La communauté, en particulier en unité pastorale, est le lieu où, en lien avec l'Eglise diocésaine et universelle, l'on peut susciter le mieux des ponts entre tous les visages d'Eglise présents dans son environnement, c'est-à-dire l'ensemble des groupes et activités paroissiales ou communautaires, victimes trop souvent de cloisonnements arides.

→ Lieu de formation

« Ils se montraient assidus à l'enseignement des Apôtres »

Même petite, la communauté est un des lieux favorables pour la transmission de la foi et la formation, tant pour ses membres que pour d'autres personnes en recherche. Parallèlement, il existe aussi bien d'autres lieux, qui visent des rassemblements plus larges, vers lesquels les communautés peuvent conduire les personnes. Tout ce qui peut favoriser la transmission de la foi et la formation sur son contenu est à encourager.

→ Lieu d'annonce et de témoignage

« Avec beaucoup de puissance, les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus, et ils jouissaient tous d'une grande faveur. »

La communauté rayonnera par son être, son dire et son faire. Elle est porteuse de l'espérance du Royaume. Du feu qu'elle reçoit, elle est invitée à porter des tisons à l'extérieur.

A l'heure actuelle, beaucoup de chemin reste à parcourir pour oser quitter le cocon communautaire et aller vers ceux qui sont en dehors de l'Eglise ou ceux qui sont dans le porche, et en particulier vers ceux qui sont dans la désolation ou qui n'ont plus d'espérance. Par la prière et par une attention à tout ce qui se vit dans le domaine de l'annonce, nous pourrions accueillir les moyens et outils que Dieu nous donne déjà à cet effet.

Il nous faut aussi découvrir la richesse du témoignage, auquel nous sommes cependant peu habitués. Ce témoignage est centré sur l'action du Christ en l'homme : en quoi sa résurrection a-t-elle une signification personnelle ? Comment sa Parole s'est-elle incarnée et a-t-elle « fait » ce qu'elle a « dit » ?

Annonce et accueil fraternel sont indissociables. On en revient donc ici à la caractéristique première énoncée ci-avant (« Lieu d'accueil »).



5. Conclusion

Nous sommes bien conscients du caractère idéal d'une telle présentation. Mais nous sommes aussi convaincus qu'il est essentiel de tendre vers cet idéal et de sensibiliser à cette vision les pasteurs, futurs pasteurs et tous ceux qui ont des responsabilités pastorales ou un service dans l'Eglise, à un moment clé dans l'évolution des communautés catholiques à Bruxelles et en Belgique. Plus que les critères structurels, ces humbles considérations nous semblent devoir être au cœur de la réflexion des responsables pastoraux que nous souhaitons simplement encourager très fraternellement.

Marie-Françoise Boveroulle,
avec Flor Acedos, Philippe Fontaine, Colette Kantarama, Nikita Skatchkoff et
Dominique Zeegers.
Mai 2010

« l'Évangile en partage »

1. **Mission :**

'L'Évangile en partage' est l' « Antenne Eglise missionnaire » du Vicariat de Bruxelles. Elle s'insère dans le Service 'Annonce et célébrations'.

Elle souhaite soutenir et encourager à Bruxelles les actions pour faire connaître le Christ et son message.

2. **Projets menés en 2008 – 2009 :**

Campagne d'annonce, par le biais de signets d'information générale sur les offres de l'Eglise,

Poursuite du temps de prière hebdomadaire à Saint-Nicolas Bourse, dans la foulée des rencontres européennes de Taizé en décembre 2008,

Action cimetières : accueil à l'entrée des grands cimetières de la ville et des alentours (distribution des cartons de prière bilingues – accueil – information – bénédiction de tombes...)

Expo Bible : cette exposition, créée lors du Congrès Bruxelles-Toussaint 2006, a voyagé en divers lieux de la Région bruxelloise. Tout au long de cette expo itinérante, l' « Évangile en Partage » a organisé des spectacles, conférences, un concert, une soirée 'contes'....